



Effectifs et performances de reproduction des 5 races locales porcines françaises



Les informations relatives aux 5 races locales porcines françaises, Basque, Bayeux, Gasconne, Limousine et Blanc de l'Ouest sont gérées dans une base de données informatisée. Cette base, créée en 1996, comporte aujourd'hui environ 7400 animaux reproducteurs et 9600 portées enregistrées. Son fonctionnement a été décrit dans un premier bilan publié en 1999 (Marsac et al). Dans le prolongement de ce bilan, cet article présente dans une première partie, les évolutions, de 1997 à 2000, des effectifs de reproducteurs et du nombre d'élevages ainsi que leur répartition géographique. Une seconde partie est consacrée au bilan des performances de reproduction : taille de la portée exprimée en nés vivants et sevrés.

Effectifs

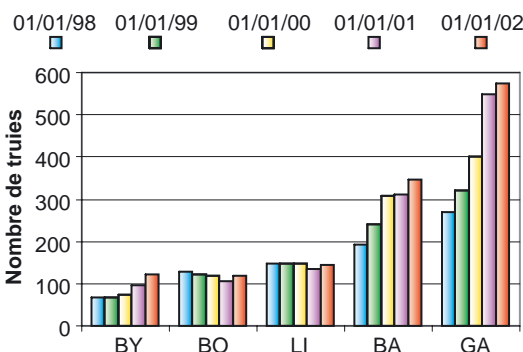
Le graphique 1 présente l'évolution du nombre de truies de chaque race locale sur les 5 dernières années. Les races Gasconne, Basque et Bayeux se distinguent par la forte augmentation de leurs effectifs de truies en 5 ans (+111 %, 78 % et 82 % respectivement). Notons que cette augmentation est nettement ralentie entre 2001 et 2002 pour les 2 premières races. Pour la race Limousine, on observe une relative stabilité du nombre de truies. Seul le Blanc de l'Ouest montre une

diminution (-17 % entre 1998 et 2001), partiellement comblée par une légère augmentation en 2002 (+12 %).

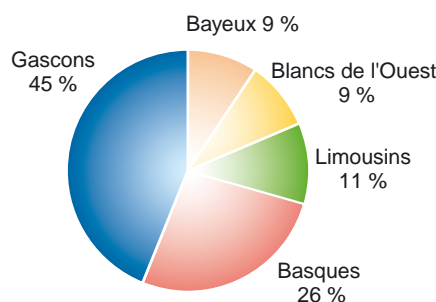
Sur l'effectif total des truies de races locales (1302 animaux) au 01/01/2002, l'écart se creuse entre le Gascon et le Basque d'une part (573 et 345 truies respectivement) et les 3 autres races locales d'autre part. Les effectifs sont d'ailleurs très proches pour ces 3 races : 122 truies pour le Bayeux, 143 pour le Limousin et 119 pour le Blanc de l'Ouest (voir graphique 2).

Résumé

Les évolutions des effectifs de reproducteurs et du nombre d'élevages ainsi que leur répartition géographique sont décrites pour chacune des cinq races locales. Le Gascon et le Basque connaissent le développement le plus favorable, le Bayeux et le Limousin une situation intermédiaire, tandis que le Blanc de l'Ouest traverse une période difficile. Dans toutes les races, les améliorations doivent porter sur la conduite d'élevage et le choix des futurs reproducteurs afin d'accroître les performances de reproduction : pourcentage de truies productives, nombre de portées par truie et par an, taille de la portée, nombre de porcelets sevrés ...



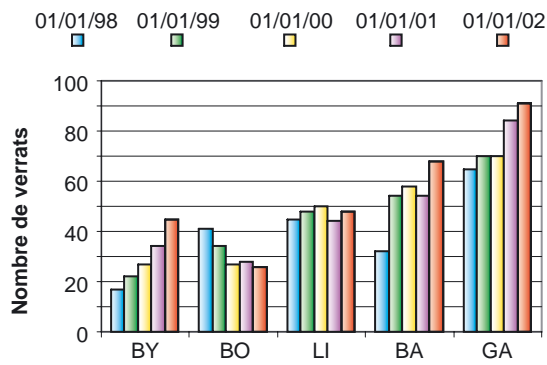
Graphique 1 - Evolution du nombre de truies présentes



Graphique 2 - Répartition des truies présentes au 01/01/02

BA : Basques
BY : Bayeux
BO : Blancs de l'Ouest
LI : Limousins
GA : Gascons

Herveline LENOIR
Michel LUQUET
Marie-José MERCAT



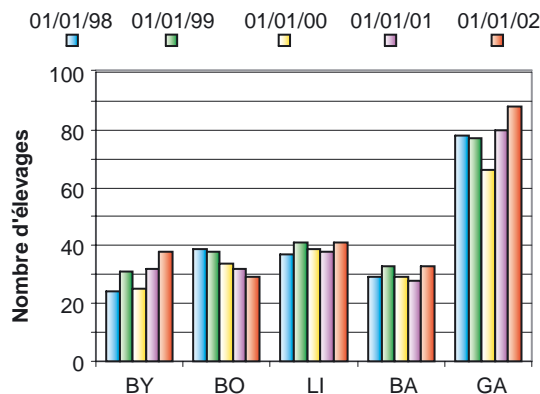
Graphique 3 - Evolution du nombre de verrats

La baisse des effectifs en Blanc de l'Ouest s'explique par le manque de débouchés.

Le graphique 3 représente l'évolution du nombre de verrats de chaque race locale sur les 5 dernières années qui est comparable à celle de l'effectif de truies. Cependant, les races Bayeux et Basque montrent une plus forte augmentation de leurs nombres de verrats (+164 % et 112 % respectivement) que la race Gasconne (+40 %) entre 1998 et 2002. La race Limousine augmente légèrement (+7 %) et le Blanc de l'Ouest voit son effectif de verrats chuter de 36 %.

Le nombre de truies par élevage a augmenté pour toutes les races hormis le Limousin.

Le nombre de truies présentes par verrat est plus élevé (>5) pour les 2 races ayant la plus grande représentativité et atteint même 6,3 pour la race Gasconne. Pour cette dernière race, quelques élevages de plus de 10 truies n'ont qu'un verrat productif. Pour le Blanc de l'Ouest, la race à plus faible effectif, le nombre de truies présentes par ver-



Graphique 4 - Evolution du nombre d'élevages

rat est de 4,6. Ceci s'explique par la diminution plus rapide du nombre de verrats que de truies. Pour les races Limousine et Bayeux, le nombre de truies présentes par verrat est de l'ordre de 3.

Le graphique 4 présente l'évolution du nombre d'élevages de chaque race locale sur les 5 dernières années. Les tendances ne sont plus comparables aux effectifs de reproducteurs. Pour les races Gasconne et Basque, on observe une faible augmentation du nombre d'élevages, caractéristique d'un agrandissement de la taille des élevages. Pour les 3 autres races, le nombre d'élevages évolue de façon comparable aux nombres de reproducteurs : le Bayeux montre une forte augmentation qui traduit la petite taille des élevages, le limousin augmente légèrement et le Blanc de l'Ouest diminue. La baisse du nombre d'élevages pour cette dernière race s'explique par le manque de débouchés.

Répartition géographique

Le tableau 1 donne la répartition par région des effectifs (truies, verrats, élevages) des 5 races locales. Notons que l'Espagne est incluse car un élevage de porcs basques de taille importante est recensé en zone frontalière. Ce tableau montre que les races sont représentées dans plusieurs régions, toutefois chaque race a un berceau d'élevage bien distinct :

- Aquitaine pour le Basque (82 % des truies)
- Basse Normandie et Pays de la Loire pour le Bayeux (75 % des truies)
- Midi-Pyrénées pour le Gascon (85% des truies)
- Limousin pour le Limousin (73 % des truies)

- Basse Normandie et Bretagne pour le Blanc de l'Ouest (73 % des truies)

Comparativement au bilan précédent (Marsac et al, 1999), les augmentations d'effectifs sont observées dans ces berceaux d'élevage. Une nuance apparaît cependant pour la Bretagne dont l'effectif de Blanc de l'Ouest a diminué depuis 3 ans (64 femelles en 1999 contre 40 femelles en 2002).

Le nombre de truies par élevage a augmenté par rapport au bilan de 1999 pour toutes les races sauf pour le Limousin qui reste constant. Cette augmentation diffère également selon la région et la race et met ainsi en évidence des conduites d'élevage différentes.

Le nombre de verrats est désormais supérieur au nombre d'élevages pour les régions berceaux de race. Seule la race Blanc de l'Ouest voit son effectif de verrats inférieur à son nombre d'élevages en Bretagne. Cela s'explique par le fait que les éleveurs de Blancs de l'Ouest inséminent les truies avec des doses de semences fraîches de race différente car le coût est moins élevé que la pension d'un verrat. De plus, les éleveurs transportent beaucoup moins les truies vers des élevages qui possèdent des verrats de race pure pour minimiser les risques sanitaires. Notons qu'il n'est pas possible de se procurer de la semence fraîche de verrats de races locales. Pour les élevages de porcs gascons en Aquitaine, on observe que le nombre de verrats est également inférieur au nombre d'élevages. Ceci résulte du fait que l'une des deux associations possède des verrats recensés en Midi-Pyrénées (ancien siège de la verrière) alors qu'ils sont placés dans des élevages d'Aquitaine.



Tableau 1 : Répartition géographique des effectifs au 01/01/2002

	Aquitaine	Bretagne	Ille de France	Languedoc Roussillon	Limousin	Midi-Pyrénées	Normandie (Basse)	Normandie (Haute)	Pays de la Loire	Poitou-Charente	Autres	Espagne	TOTAL
= Région berceau de la race													
Basque													
Truies	282					21	2	1	3	3	4	29	345
Verrats	55					8	0	1	0	2	1	1	68
Élevages	21					4	1	1	1	2	2	1	33
Truies/élevage	13,4					5,3	2	1	3	1,5	2	29	10,5
Bayeux													
Truies		4			11	5	61	5	31	2	3		122
Verrats		3			5	3	18	2	11	1	2		45
Élevages		2			5	2	17	2	7	1	2		38
Truies/élevage		2			2,2	2,5	3,6	2,5	4,4	2	1,5		3,2
Gascon													
Truies	63			4	1	487			1	7	10		573
Verrats	9			2	1	74			0	0	5		91
Élevages	15			1	1	60			1	2	6		86
Truies/élevage	4,2			4	1	8,1			1	3,5	1,7		6,7
Limousin													
Truies	18				105	1			1	15	3		143
Verrats	8				34	1			0	2	3		48
Élevages	5				27	1			1	5	2		41
Truies/élevage	3,6				3,9	1			1	3	1,5		3,5
Blanc de l'Ouest													
Truies		40	3	16		1	47		11		1		119
Verrats		8	2	2		1	9		4		0		26
Élevages		12	2	1		1	6		6		1		29
Truies/élevage		3,3	1,5	16		1	7,8		1,8		1		4,1

Performances de reproduction

Evolution dans le temps

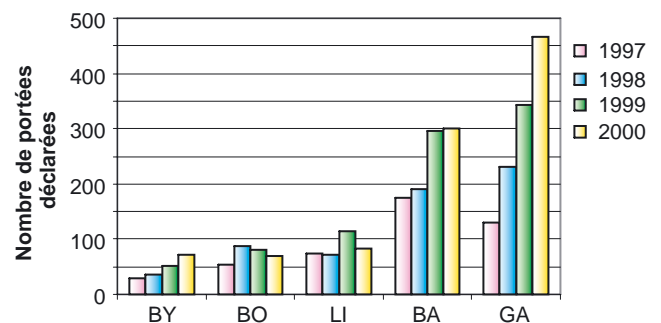
L'analyse des performances de reproduction ne couvre pas l'année 2001 en raison de possibles retards dans la remontée des déclarations de naissance.

Le graphique 5 présente l'évolution du nombre de portées déclarées par an et par race de 1997 à 2000. L'aspect du graphique est cohérent avec celui du graphique 1 (nombre de femelles). Cependant, si l'on ramène le nombre de portées au nombre de

truies présentes, on constate que les truies de race Basque et Gasconne, en nombre plus important, ont également un nombre de portées par truie présente et par an plus élevé : 1 et 0,9 respectivement sur l'année 2000 contre 0,7 en races Bayeux et Blanc de l'Ouest et seulement 0,6 en race Limousine.

Pour l'année 2000, le classement des races pour le nombre de portées déclarées est le suivant : les races Gasconne et Basque sont en tête avec respectivement 466 et 300 portées, viennent ensuite les races Limousine (82 portées), Bayeux (71 portées) et Blanc de

l'Ouest (69 portées). Malgré des effectifs de femelles plus élevés au 01/01/01 en race Blanc de l'Ouest qu'en race Bayeux, le classement en nombre de portées déclarées en 2000 est inversé.



Graphique 5 - Evolution du nombre de portées déclarées par an et par race



Le pourcentage de truies productives est compris entre 43% (Bayeux) et 60% (Basque).

La comparaison du nombre de truies productives en 2000 (tableau 2, dernière colonne) au nombre de truies présentes (tableau 1, dernière colonne) fait ressortir le faible pourcentage de truies productives, c'est à dire ayant une portée déclarée en race pure dans l'année. Ce pourcentage est compris entre 43 % (race Bayeux) et 60 % (race Basque). De plus, on note en Blanc de l'Ouest une dégradation entre 1998, date du premier bilan (Marsac et al, 1999), et 2000 (40 % contre 55 %). Rappelons que le manque de débouchés dans cette race a poussé certains éleveurs à pratiquer des

croisements. A l'inverse, le pourcentage de truies productives s'est amélioré en Limousin (50 % en 2000 contre 37 % en 1998). Dans la même période, le nombre de truies productives limousines a très nettement augmenté (72 contre 55) malgré une légère diminution des effectifs de truies (136 contre 148).

Depuis le premier bilan, le nombre de portées par truie productive (tableau 2) a très légèrement augmenté (+0,1 portée) en races Basque, Bayeux, Gascon et Blanc de l'Ouest : il est de l'ordre de 1,5. Ce nombre s'est par contre légèrement dégradé en

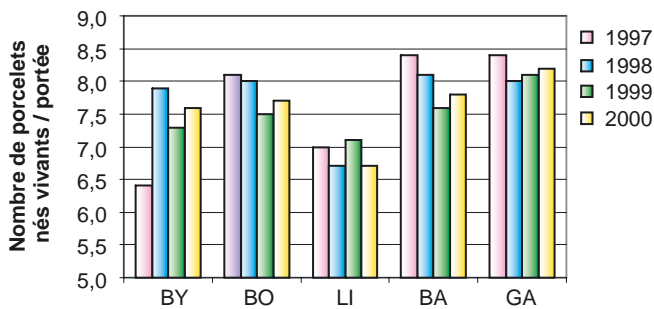
race Limousine : 1,1 contre 1,3. Il est probable que les truies devenues productives entre 1998 et 2000, mentionnées au précédent paragraphe, abaissent la moyenne.

Le graphique 6 représente l'évolution du nombre de porcelets nés vivants par portée. Une partie des fluctuations observées d'une année à l'autre s'explique par le nombre relativement faible de portées par an et par race. Il est donc important de considérer plusieurs années consécutives pour dégager des tendances d'évolution. Ainsi, on peut pen-

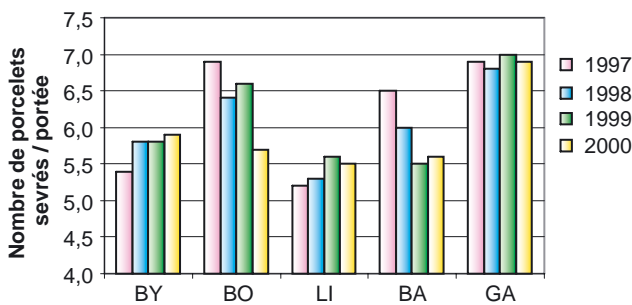
Tableau 2 : Performances moyennes par région pour 2000

	Aquitaine	Bretagne	Ille de France	Languedoc Roussillon	Limousin	Midi-Pyrénées	Normandie (Basse)	Normandie (Haute)	Pays de la Loire	Poitou-Charente	Autres	Espagne	TOTAL
Basque													
truies productives*	156					13			1		1	35	206
portées/truie/an	1,6					1,2			1		1	1,7	1,5
nés vivants/portée	7,9					6,9			9		6	7,6	7,8
sevrés/portée	5,7					6,2			5		5	5	5,6
Bayeux													
truies productives*		1			8	4	18	2	17	1	1		52
portées/truie/an		2			1,3	1,8	1,3	1,5	1,4	1	1		1,4
nés vivants/portée		9			6,6	10,1	7,4	7	7,5	3	8		7,6
sevrés/portée		7,5			5,2	8,3	5	5,7	6,6	3	4		5,9
Gascon													
truies productives*	25			2		275				1	6		309
portées/truie/an	1,5			1,5		1,5				1	1,7		1,5
nés vivants/portée	8,9			7,7		8,1				9	7,1		8,2
sevrés/portée	7			7,3		6,9				9	5,8		6,9
Limousin													
truies productives*	5				65					2			72
portées/truie/an	1				1,2					1			1,1
nés vivants/portée	8				6,6					7			6,7
sevrés/portée	7,6				5,4					6,5			5,5
Blanc de l'Ouest													
truies productives*		21	2	9		1	11		4				48
portées/truie/an		1,4	1	1		2	1,6		2				1,4
nés vivants/portée		7,8	10,5	6,6		10	8,5		5,3				7,7
sevrés/portée		6	9	3,8		10	5,7		4,9				5,7

* sont recensées comme truies productives, uniquement les truies pour lesquelles au moins une mise-bas en race pure a été déclarée à l'ITP pour l'année 2000



Graphique 6 - Evolution du nombre de porcelets nés vivants par portée



Graphique 7 - Evolution du nombre de porcelets sevrés par portée

ser que le nombre de nés vivants par portée est plus ou moins stable ces dernières années en race Limousine et Gasconne. Par contre, en race Basque et Blanc de l'Ouest, la dégradation de la prolificité mise en évidence dans le précédent bilan, semble encore aggravée en 1999 (-6 % en un an). Avec une hausse de 3 % du nombre de porcelets nés vivants par portée, l'année 2000 évoque une stabilisation. Enfin, pour le Bayeux, les années 1999 et 2000 confirment l'amélioration observée entre 1995 et 1998 bien que ces performances soient inférieures à celles enregistrées en 1998 : +19 % entre 1997 et 2000.

En 2000, les écarts de prolificité entre races sont plus prononcés qu'en 1998. Avec 6,7 porcelets nés par portée, la race Limousine présente la performance la plus faible. La prolificité des autres races est comprise entre 7,6 (Bayeux) et 8,2 (Gascon).

Ces modestes performances peuvent s'expliquer en partie par l'insuffisance de certains débouchés économiques qui ne favorise pas le tri des reproducteurs sur la prolificité. D'autre part, l'augmentation de la taille des ateliers en Basque et en Gascon s'est peut-être parfois faite au détriment de la conduite des élevages : suivi des mises bas insuffisant, bâtiments (maternité) limitant.

L'évolution du nombre de porcelets sevrés par portée est présentée sur le graphique 7. Comme pour la prolificité, ce critère est en nette baisse sur les 4 dernières années pour les races Blanc de l'Ouest (-17 %) et Basque (-14 %). Jusqu'en 1997, la race Blanc de l'Ouest présentait pourtant le plus grand nombre de porcelets sevrés des 5 races locales. Elle est en effet reconnue pour ses bonnes qualités maternelles (plus grand nombre de tétines fonctionnelles notamment). Mais le manque de débouchés économiques n'encourage pas les

éleveurs à progresser techniquement et n'est sans doute pas sans conséquence sur la conduite d'élevage. A l'inverse, le nombre de porcelets sevrés par portée est en progression sur les 4 dernières années pour la race Limousine (+6 %), malgré les fluctuations de la prolificité, et pour la race Bayeux (+9 %), à mettre en relation avec l'amélioration de la prolificité.

Avec 5,9 porcelets sevrés par portée, la race Bayeux (4ème en prolificité) se retrouve en seconde position, après la race Gasconne qui se maintient quant à elle à 6,9 porcelets sevrés. Viennent ensuite le Blanc de l'Ouest (5,7 sevrés), le Basque (5,6 sevrés) puis le Limousin (5,5 sevrés).

On constate que le classement des races entre elles varie selon que l'on considère le nombre de nés vifs ou le nombre de sevrés mais aussi d'une année à l'autre. Outre des fluctuations aléatoires, ces différences reflètent donc non seulement de possibles différences intrinsèques de prolificité ou d'aptitudes maternelles entre races mais également la diversité des conduites d'élevage.

Bilan par zone géographique

Le tableau 2 présente les performances moyennes de reproduction par race et par région pour l'année 2000. En dehors des régions berceaux de chaque race, les effectifs de truies par région sont souvent trop faibles pour permettre une comparaison des performances de reproduction entre régions.

Ce tableau permet néanmoins de localiser les animaux productifs. La comparaison des tableaux 1 (animaux présents) et 2 (truies productives) rappelle la forte proportion d'animaux improductifs.

Les écarts de prolificité entre races sont assez importants : de 6,7 à 8,2 porcelets nés vivants par portée.

Le Gascon présente la meilleure performance.

Le nombre de porcelets sevrés par portée est en progression sur les 4 dernières années pour les races Limousine et Bayeux.



Les races Gasconne et Basque connaissent le développement le plus favorable.

La situation est particulièrement préoccupante pour la race Blanc de l'Ouest.

Conclusion

Ce second bilan fait ressortir les écarts croissants qui existent entre les différentes races locales.

Deux races, le Basque et le Gascon, bénéficient de filières de valorisation particulièrement dynamiques d'où une progression nette des effectifs de truies grâce à l'agrandissement de la taille des élevages. Toutefois, une attention particulière doit être apportée aux performances de reproduction.

La race Bayeux connaît quant à elle une évolution positive tant en nombre d'animaux et d'élevages qu'en performances de reproduction. Cependant l'augmentation

des effectifs s'accompagne parfois d'une dérive par rapport au standard (morphologie) des animaux.

En race Limousine, la situation est plus ou moins stable. Enfin, la race Blanc de l'Ouest, dont les débouchés se limitent actuellement à la vente directe de produits fabriqués à la ferme, est particulièrement préoccupante avec une dégradation de tous les critères étudiés.

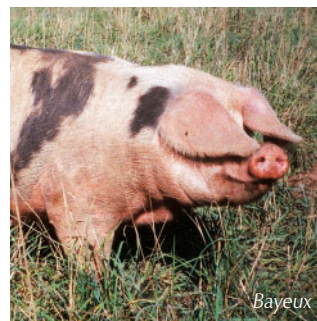
Malgré leurs particularités propres, les cinq races locales restent concernées par les mêmes points faibles : pourcentage de truies productives, nombre de portées par truie par an, taille des portées, nombre de porcelets sevrés. C'est la combinaison de l'attention por-

tée au choix des reproducteurs (nombre de tétines, prolificité minimum, consanguinité ...) et de la bonne maîtrise de la conduite des élevages (meilleure gestion des saillies, suivi des mises bas ...) qui devrait permettre d'améliorer ces critères.

Par ailleurs, dans les élevages diffusant des reproducteurs, il serait parfois souhaitable de mieux équilibrer le nombre de mâles et de femelles ou de renouveler plus rapidement les verrats. De même, une meilleure uniformisation du nombre de descendants par reproducteur (tout particulièrement par mâle) devrait permettre d'améliorer la gestion de la variabilité génétique. ■

Bibliographie

- MARSAC Herveline, LUQUET Michel, LABROUE Florence, Techniporc, Vol. 22, N°5, 1999.



Contact :

marie-jose.mercat @itp.asso.fr